

Yassir ABOUBEKER est doctorant à la Faculté polydisciplinaire d'Errachidia, Maroc, où il prépare une thèse de doctorat sur la littérature marocaine contemporaine face à l'histoire, sous l'encadrement de Saadia Dahbi, professeure universitaire émérite à la même faculté, dans le cadre du laboratoire « Langue, Littérature, Culture et Société ». Il a publié des articles sur l'écrivain marocain Driss Chraïbi : « L'écriture violente comme expression de l'engagement dans *Le Passé simple* et *Le Monde à côté* de Driss Chraïbi », *Revue Internationale Langue, Littérature et Arts*, 6/2024, « Du contexte socio-historique au texte littéraire : un malaise de l'Être dans le texte de l'auteur marocain Driss Chraïbi », *Revue Roumaine d'Études Francophones*, 16/2024, « Driss Chraïbi : une subversion discursive en faveur de l'universel », *Revue Internationale Langue Littérature et Arts*, 7/2025.

Andreea Ioana AELENEI est actuellement doctorante à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie, et à l'Université d'Orléans, France, où elle prépare une thèse portant sur la présence du français non-standard de Côte d'Ivoire sur les réseaux socio-numériques. Ses recherches portent sur la francophonie ivoirienne et africaine, ainsi que sur le discours numérique, domaines dans lesquels elle a soutenu des communications (« L'ivoirien cultivé – vers une norme endogène dans le discours scientifique ? », « La chute de la consonne [R] en français ivoirien », etc.) et a rédigé des articles (« “Émotimots”, émoticônes et français ivoirien sur les réseaux sociaux », « Perspectives ivoiriennes sur la guerre en Ukraine : facettes de l'extrémisme sur les réseaux sociaux », etc.).

Liliana ANGHEL est maître de conférences à la Faculté de Langues et Littératures Étrangères, Université de Bucarest, Roumanie. Elle dispense des cours de littérature française du XIX^e siècle, de narratologie et de civilisation française des XIX^e-XX^e siècles. Liliana Anghel est l'auteure d'une thèse de doctorat intitulée *Modèles narratifs dans les Contes et les nouvelles de Guy de Maupassant* (parue aux Éditions de l'Université de Bucarest, en 2004) et de plusieurs volumes, publiés entre 2010-2016 aux Éditions de l'Université de Bucarest, appliquant l'étude narratologique à des œuvres littéraires françaises : *Stratégies de l'auteur et du narrateur dans la nouvelle et le roman. Études narratologiques sur le XIX^e siècle français* ;

Les Jeux du narrateur. Essais sur les instances du récit ; Réalisme et naturalisme dans l'œuvre de Gustave Flaubert et de Guy de Maupassant. Elle a publié des préfaces de romans et de nombreux articles consacrés à des auteurs français, dans des volumes collectifs parus à la suite de colloques internationaux, organisés en Roumanie et à l'étranger.

Mihaela BACALI est professeur de français au Lycée bilingue École Centrale de Bucarest, professeur associé à la Faculté de Langues Étrangères et chercheur associé au CEREFREA, Villa Noël de Bucarest. Après la soutenance du premier doctorat, consacré à la personnalité de Lucian Blaga, elle publie *Lucian Blaga în contextul literar și cultural al revistei Gândirea et Amiciții și inimiții* (Ars Docendi, 2014). En 2018, elle soutient une nouvelle thèse de doctorat, réalisée en cotutelle avec l'Université Grenoble-Alpes, dont le titre est *Margareta Miller-Vergy ou un destin de femme-écrivain à la fin du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle*. Après la thèse, elle a travaillé à l'édition et à la réédition de l'œuvre en prose de cette écrivaine francophone roumaine presque inconnue, Mărgărita (Marguerite) Miller-Vergy, dont elle a fait publier les trois romans : *Theano*, édition bilingue (Editura Muzeul Literaturii, 2018), *Blandina* (Editura Muzeul Literaturii, 2020), *Une âme s'ouvre à la vie. Blandine*, version en français (Editura Universității din București, 2020) et *Cealaltă lumină* (Editura Muzeul Literaturii, 2020).

Ioana BELU est doctorante de l'Université de Bucarest dans le domaine de la littérature française contemporaine. Sa recherche doctorale, dirigée par Lidia Cotea, porte sur les représentations du trauma dans le roman français du XXI^e siècle et son corpus comprend des auteurs comme Camille de Toledo, Boualem Sansal, Santiago Amigorena et d'autres romanciers de l'extrême contemporain. Elle s'intéresse à la transmission transgénérationnelle du trauma, au fonctionnement de la mémoire traumatique, à la question de la réparation et de la réconciliation avec soi-même, tels que ces processus se reflètent dans l'écriture romanesque et, dès lors, elle essaye de mettre en évidence le va-et-vient des souvenirs, le fonctionnement narratif de la mémoire, les blancs et les indicibles inférés à partir de ce qui est dit, raconté, mis en scène par les personnages, les narrateurs, les auteurs des œuvres étudiées.

Sonia BERBINSKI est professeure des universités, HDR, directrice de l'École doctorale « Langues et Identités culturelles » à la Faculté de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Bucarest. Ses domaines d'intérêt sont la phonétique, la sémantique, la pragmatique, l'argumentation, la traductologie, la didactique et les discours spécialisés. Elle a publié plusieurs ouvrages, s'intéressant avec prédilection à la dynamique du sens, à l'étude sur l'antonymie lexicale et discursive, aux études contrastives sur l'approximation, ainsi qu'au phénomène de figement et de défigement. Fondatrice du mouvement scientifique « Langage(s), et traduction », elle organise les colloques réunis sous le sigle LangTrad, avec des thématiques spécifiques pour chaque série. En tant qu'enseignante, chercheuse et didacticienne, Sonia Berbinski est impliquée dans divers projets européens : FRESCO et FADO – centré sur les méthodes d'acquisitions des langues par l'intermédiaire de la chanson ; « Marqueurs du discours – étude diachronique » ; le projet « Compréhension dans la lecture », l'INFOREF Belgique ; le Projet européen « Mooc2Move », PENSA, DIDAFE, l'Intercompréhension en langues romanes, etc.

Ikram CHEMLALI, Université Abdelmalek Essaâdi, Maroc, est docteur en littérature francophone et comparée. Elle a publié plusieurs articles sur George Sand et sur la modernité littéraire. Elle a également publié plusieurs ouvrages : *Les Écrivaines marocaines et l'écriture*, *Portrait d'Olympe de Gouges en alphabet*, *George Sand et la question féminine : Cas d'Indiana*, *Les Pensées de la Dame de Nohant en abécédaire (Dictionnaire des citations de George Sand)*, *George Sand socialiste : Étude du roman Le Meunier d'Angibault*, *George Sand et la cause du peuple*, *George Sand et la cause féminine*.

Lidia COTEA est professeur habilité à diriger des recherches à la Faculté de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Bucarest, École Doctorale d'Études Littéraires et Culturelles, et directeur du Département de Langue et Littérature françaises. Membre de la *Société d'Histoire Littéraire de la France* (et correspondante pour la Roumanie), de la *Société d'Étude de la Littérature Française du XX^e et du XXI^e siècles*, du *Conseil International d'Études Francophones*, de l'*Association des Amis du Centre International de Recherches sur Roger Martin du Gard* et du *Centre de recherches Heterotopos. Représentations et pratiques de l'espace étranger* de l'Université de Bucarest, auteur d'une dizaine de livres et éditeur de plusieurs volumes publiés en Roumanie et à l'étranger, elle se penche dans

ses recherches sur l'analyse du roman et du théâtre français du XX^e siècle, la littérature française et francophone de l'extrême contemporain, les études culturelles et l'anthropologie du corps.

Cristina CROITORU est doctorante à l'Université de Bucarest, École doctorale « Études Littéraires et Culturelles », domaine Philologie. Son sujet de thèse porte sur la représentation des fenêtres dans les productions littéraires des auteurs de l'extrême contemporain, sous la direction de Lidia Cotea. Elle a participé en tant que membre du Jury de l'Université de Bucarest à plusieurs éditions du Choix Goncourt de la Roumanie. Ses publications couvrent des sujets liés à la littérature française de l'extrême contemporain. Sensible au monde des images, la peinture, le cinéma, la photographie l'intéressent particulièrement, surtout lorsqu'il est question de complicité avec la littérature.

Saadia DAHBI est professeure universitaire habilitée à la Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia, Maroc. Auteure des articles : « De la contemplation du Maroc dans l'œuvre d'André Chevrillon *Un Crépuscule d'Islam* : Une sensibilité romantique », dans Baba Khalil, El Omari Elalaoui Khouya (dir.), *Dialogues littéraires en Méditerranée*, 2022 ; « Des reliefs géographiques à la quête mystique dans *Batailles dans la montagne* de Jean Giono », *Revue Méditations Littéraires* 19, 2020.

Laura DUMITRESCU est maître-assistante à l'Université de Bucarest (Études littéraires – Littérature comparée et Histoire culturelle). Elle a publié des articles sur la coexistence des discours littéraires et iconographiques dans plusieurs romans médiévaux, ainsi qu'un ouvrage sur la construction de l'identité de l'auteur dans *Le Roman de Fauvel*. Elle étudie la manière dont se construit la subjectivité à partir de la fin du Moyen Âge jusqu'à nos jours.

Fabiana FLORESCU est docteure ès lettres et maître-assistante au Département de Langue et Littérature Françaises, à l'Université de Bucarest. Elle est l'auteure d'une thèse de doctorat (sous la direction de Lidia Cotea, Professeure HDR) intitulée *Poétique(s) en question(s) chez Christian Prigent et Valère Novarina. (Re)penser et pratiquer la poésie de l'extrême contemporain : de l'intertextualité à l'intermédialité*, en cours de

publication chez Hermann. Ses recherches portent notamment sur la définition de l'expérience de la création dans la poésie contemporaine, mais aussi sur les stratégies de construction et d'analyse du discours formulé autour de l'expérience de création, en mettant un accent important sur le dialogue entre la littérature et les arts visuels et performatifs. Elle a publié plusieurs articles sur la littérature contemporaine et ses dernières recherches portent sur la place que les approches interdisciplinaires occupent au sein des études littéraires actuelles et sur la manière dont l'intermédialité devient un outil essentiel dans l'analyse des œuvres contemporaines passe-frontières.

Adnana GIROUD est enseignante en lettres modernes dans l'Académie de Lyon et titulaire d'un doctorat en littérature française, soutenu en 2025 à l'École d'Études Littéraires et Culturelles de l'Université de Bucarest, *La lectrice in fabula : étude de cas sur un corpus franco-roumain de l'extrême contemporain*, sous la direction de Lidia Cotea. Auteure de plusieurs articles consacrés à la littérature contemporaine, elle s'intéresse également à l'histoire et à la littérature de la Shoah, et notamment aux textes d'Élie Wiesel, qu'elle étudie et fait dialoguer avec les textes de Jorge Semprún et Élie Buzyn.

Errime KHADRAOUI est professeure au département de français à l'Université de Batna 2. Docteure en sciences du langage, elle a soutenu une thèse qui porte sur l'alternance codique comme un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Elle est la directrice du laboratoire de recherche SELNoM. Ses recherches portent sur des thématiques relevant aussi bien des sciences du langage que de la didactique des langues étrangères. Elle a également dirigé un projet de recherche PRFU portant sur les compétences professionnelles professorales nécessaire à l'exercice de l'enseignement en Algérie. Elle a participé à de nombreux colloques nationaux et internationaux et est l'auteure de plusieurs articles.

Larissa LUICĂ est chercheuse au CEREFREA Villa Noël (Centre Régional Francophone d'Études Avancées en Sciences Sociales) à l'Université de Bucarest, où elle travaille sur la littérature francophone, l'écriture autobiographique et pseudo-autobiographique ainsi que sur la représentation des conflits. Ses intérêts de recherche portent sur la mémoire culturelle, l'identité narrative et le rôle des bandes dessinées dans la

documentation des expériences historiques et personnelles. Elle a publié sur des thèmes tels que la migration, l'exil et la représentation de la guerre dans la littérature francophone contemporaine, avec une attention particulière portée aux conflits du Moyen-Orient. Elle co-dirige l'axe de recherche « Créativité, réactivité, francophonie » au sein du CEREFREA et s'implique activement dans l'organisation d'événements académiques ainsi que dans la publication d'ouvrages qui explorent les intersections entre littérature, mémoire et identité.

Tahir MAHAMMEDI, titulaire d'un doctorat en Sociolinguistique et Analyse du discours de l'Université d'Alger 2, est enseignant-chercheur. Actuellement, maître de conférences à l'École Normale Supérieure Taleb Abderrahmane de Laghouat, en Algérie. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur l'analyse du discours, la didactique et la sémiotique. Ayant participé à plusieurs colloques, il est auteur de nombreux articles publiés dans des revues internationales. Il est reviewer de la *Revue Algérienne des Sciences du langage*.

Edith Bertine MEDOUANE NDAFANG est chargée de cours à l'École Normale Supérieure de l'Université de Yaoundé I et titulaire d'un doctorat en cotutelle (Université Paris-Est / Université de Yaoundé I) soutenu en 2013 : *(Dis)continuité des identités et imaginaires en Francophonie littéraire : étude comparée des nouvelles de Séverin Cécile Abega et François Mauriac*. Elle s'intéresse à la littérature française et francophone, ainsi qu'à la littérature comparée, ayant consacré plusieurs travaux à l'analyse des textes de Séverin Cécile Abega et de François Mauriac, dont *Des identités camerounaises dans Les Bimanes et Les Femmes ne boivent pas de whisky* (Éditions Clé / PUCAC, 2015) et « L'école mythique des contre-littératures » (*Aba – Revue internationale*, 2015).

Riad MESSAOUR est maître de conférences « A » au département de traduction à l'Université de Batna 2. Il se spécialise en didactique des langues étrangères, et s'intéresse plus particulièrement aux thématiques portant sur la formation des enseignants. Il a participé à de nombreuses manifestations scientifiques nationales et internationales et il est également l'auteur de plusieurs articles scientifiques et contributions pour des ouvrages collectifs portant sur diverses problématiques de l'enseignement de FLE. Par ailleurs, il est membre d'une unité de recherche au sein du

laboratoire de recherche SELNoM qui a mené, dans le cadre d'un projet de recherche PRFU, des travaux sur la réalisation d'un référentiel de compétences professorales authentique au contexte algérien.

Oana-Ilinca MOLDOVEANU est chargée de cours à la Faculté de Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest, Département de Langue et Littérature Françaises. Elle enseigne des matières dans le domaine de la linguistique (phonétique, morphologie, syntaxe de la phrase modalisée, sémantique, pragmatique, terminologie), ainsi que la communication dans les affaires et les langages spécialisés. Outre son activité d'enseignante, l'auteure a publié plusieurs traductions d'ouvrages de vulgarisation scientifique et participe également à des projets Erasmus+.

Christiane MOUHAMAD est doctorante en Langue et Littérature françaises à l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK) au Liban. Sa recherche doctorale porte sur la question de l'identité et de la résilience dans trois pièces de Wajdi Mouawad. Il s'agit là de sa première publication scientifique.

Mohamed Laïd NADJI est titulaire d'un doctorat en Sciences du langage de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou en Algérie. Il est enseignant associé à l'Université Ziane Achour de Djelfa en Algérie depuis 2018. Ses axes de recherche portent sur la didactique, la linguistique et l'analyse du discours médiatique. Ayant participé à plusieurs colloques nationaux et internationaux, il est auteur de nombreux articles publiés sur ces sujets.

Simona NECULA est enseignante à l'Université de Bucarest et chercheuse au CEREFREA Villa Noël (Centre Régional Francophone d'Études Avancées en Sciences Sociales), où elle co-dirige l'axe de recherche « Créativité, réactivité, francophonie ». Elle a publié *Controverses autour du Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir* (Éditions de l'Institut Européen, 2013) et a co-dirigé plusieurs volumes consacrés aux expériences féminines et aux représentations du féminin dans les littératures francophones contemporaines. Ses recherches portent sur la francophonie, les droits humains et les études de genre, dans une perspective comparée entre l'Europe centrale et orientale et le monde méditerranéen. Elle s'intéresse également

aux thématiques de la migration, de l'exil et à la représentation des conflits dans la littérature contemporaine.

Marina-Oltea PĂUNESCU, ancienne pensionnaire scientifique de l'ENS de Fontenay/Saint-Cloud et docteur en Sciences du Langage de l'Université Paris XIII, est maître de conférences à la Faculté des Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest. Ses domaines d'intérêt sont la pragmatique, l'analyse du discours, la sémantique et la philosophie de la fiction.

Nesrine RAISSI, docteure en Sciences du langage (Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2024) et qualifiée aux fonctions de Maîtresse de conférences (CNU 07), est rattachée à deux laboratoires de recherche, *Praxiling* (Montpellier 3) et CPTC (Université Bourgogne Europe). La question mémorielle est au cœur de ses recherches doctorales et post-doctorales. Ses travaux portent principalement sur l'analyse du discours testimonial et mémoriel, la mise en mots de la mémoire et de l'oubli, les formes linguistiques de la subjectivité dans le récit mémoriel et les représentations discursives de la guerre et du genre.

Mihaela Gabriela STĂNICĂ est chargée de cours à l'Université de Bucarest, au Département de Langue et Littérature Françaises de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères. Elle est titulaire d'un doctorat en philologie et chercheur associé du CEREFREA Villa Noël à Bucarest. Particulièrement intéressée par les mécanismes sociaux destinés à normativiser le culturel, elle explore, dans ses recherches, la construction culturelle du genre binaire, tout comme les stratégies de subversion des normes corporelles. Membre du projet de recherche ETMA – *Les représentations de l'étrangère dans la littérature et l'art cinématographique au Maghreb*, FEMAS – Masculin / Féminin. Genre, condition féminine et déconstruction de la virilité dans les littératures du Maghreb, du Centre de recherche Heterotopos de l'Université de Bucarest et du centre CORPUS (International Group for the Cultural Studies of the Body), elle a publié en 2016 l'ouvrage *Au-delà du regard : représentations du corps hermaphrodite chez Huysmans*.

Christelle STEPHAN-HAYEK est détentrice d'un doctorat en Études théâtrales/sciences du langage de la Sorbonne-Nouvelle Paris 3. Elle est professeure associée à l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK) au Liban où elle assure des cours de Langue et de Littérature françaises depuis plus de vingt ans et où elle est vice-doyenne du Collège doctoral. Elle

s'intéresse, dans ses recherches, au travail de mémoire et à la quête d'identité dans la littérature contemporaine francophone, notamment libanaise.

Jean Boris TENFACK MELAGHO est membre de l'équipe de recherche en littérature comparée (ERLIC), ayant soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Dschang au Cameroun. Ses recherches portent sur l'interdisciplinarité, l'intermédialité et le rapport que la littérature entretient avec les autres domaines de la connaissance. Ayant participé à des colloques internationaux, il est l'auteur de plusieurs articles scientifiques. En 2018, il a publié en France, aux Éditions Publibook, le roman *De l'autre côté...*.

Victorița TUDOR a soutenu, en septembre 2025, une thèse de doctorat consacrée à la corporalité dans les pièces de théâtre de Matéi Visniec ainsi qu'aux mises en scène contemporaines de ses textes, sous la direction de Lidia Cotea, à l'Université de Bucarest. Elle est actuellement assistante universitaire à l'Université Politehnica de Bucarest. Ses recherches portent sur le théâtre contemporain, la littérature française contemporaine, la corporalité et les représentations du communisme.

Lucia VIȘINESCU est chargée de cours à l'Université de Bucarest, Faculté de Langues et Littératures étrangères, Département de Langue et Littérature françaises, où elle enseigne la Théorie de la traduction et la Littérature française du XIX^e siècle. Membre du centre de recherche HETEROTOPOS, elle a publié le livre *L'Héroïsation du voyageur dans la revue Le Tour du Monde (1860-1914)* (L'Harmattan, 2018), issu de sa thèse de doctorat. Ses recherches actuelles portent sur la littérature du XIX^e siècle, ainsi que sur les points d'articulation entre la littérature et la traduction. Elle a signé aussi de nombreuses traductions parmi lesquelles on rappelle : Gaël Faye, *Mica țară (Petit pays)*, 2017, et *Jacaranda*, 2025 ; Jean-Baptiste Andrea, *Regina mea (Ma reine)*, 2018 ; Miguel Bonnefoy, *Ereditate (Héritage) et Inventatorul (L'Inventeur)*, 2024.